



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le troisiême Dimanche de l'Avent.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT. II

4. Le mesme Pape remarque encore excellemment sur ces paroles du Fils de Dieu, qu'un Predicateur à l'imitation de S. Jean ne doit point estre revestu de mollesse, c'est à dire qu'il ne doit point avoir une fausse douceur pour entretenir les maladies des pecheurs, en les flattant dans leurs desordres, mais qu'il doit user de la vehemence de ce S. Precurseur & imiter la severité de ses remontrances. *Mollibus vestitus non fuit, quia vitam peccantium blandimentis non fovit, sed vigore asperæ invectionis increpavit.* Et saint Jerôme expliquant cet Evangile, dit qu'un Pasteur qui veut éviter cette mollesse dans sa conduite, doit éviter la Cour des Grands du monde. *Qui adultores sunt in domibus regum sunt. Ex quo ostenditur rigidam vitam & austeram prædicationem vitare debere aulas Regum & mollium hominum.*

Greg. ibid.

Hieron. in
hunc locum.

*Pour le troisième Dimanche
de l'Avent.*

LEs Juifs envoyerent de Ierusalem des Prestres & des Levites à Iean pour luy demander: *Qui estes-vous?* Joan. x. v. 19.

A vj

S. Jean se trouve icy exposé à la plus grande tentation qui pouvoit luy arriver. Rien n'est plus à craindre à une personne qui tâche de vivre dans la pieté, que l'estime des hommes. Il n'est pas si difficile de se soutenir lorsqu'ils se soulevent contre nous, & qu'ils nous font passer pour des méchans & des hypocrites. Mais la peine est de leur résister lors qu'ils viennent d'eux-mêmes nous offrir leurs loüanges.

Lors donc que l'on commence à faire publiquement profession de la vertu, il faut s'attendre de trouver des personnes qui nous estimeront & qui nous loueront. Il faut de bonne-heure fermer l'oreille à leurs discours, & les fuir comme des serpens dont le demon se couvre sans qu'ils le sçachent. Il en a trompé plusieurs en cette maniere, & mesme par les plus gens de bien, qui ont souvent contribué sans y penser à cette seduction imperceptible. Leurs paroles se glissent comme un chancre, dit S. Paul, & le poison qu'ils nous présentent est d'autant plus dangereux qu'il est doux & agreable.

3. Il est aisé, disent les Peres, de ne point rechercher l'estime des hommes; Mais nous ne sommes plus tant sur nous

LE III. DIMANCHE DE L'AVENT. 13

gardes lors qu'on nous previent. *Facile est laude carere cum denegatur; difficile tamen est ea non delectari cum offertur.* Il faut une si grande fidelité à Dieu dans ces rencontres, que si nous reconnoissons que ceux qui nous louent, meslent quelque chose dans leurs louanges qui ne soit pas conforme à la verité, nous les corrigions aussitost & leur faisons voir que le bien qu'ils croyent dans nous ne s'y trouve pas en effet. *Tanta mentis in Deum debet esse suspensio, ut si non merito laudemur corrigamus eos quos possumus, ne arbitrentur aut in nobis esse quod non est, aut nostrum esse quod Dei est.*

Greg. Magn. in Job. lib. 29. c. 1.

Aug. in epist. Ioan. Tract. 7.

I I.

Il y en a un au milieu de vous que vous ne connoissez pas. C'est luy qui doit venir après moy, qui m'a esté préféré, & je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliez. S. Jean s'abaïsse infiniment, dit S. Augustin. S'il eust dit qu'il n'estoit digne que de dénouer les souliez du Fils de Dieu, qui ne l'auroit cru tres-humble? Cependant il ne se croit pas digne mesme de luy rendre ce service: *Si hoc se dignum diceret quantum se humiliavit. Nec hoc se dignum dixit. Omnino prostravit se. Il.*

Aug. de divi. serm. 40.

se jette comme par terre pour s'humilier profondement sous J.C. Comme il avoit esté tenté d'orgueil par les Juifs, il s'applique à la vertu contraire; & il nous apprend que lorsque nous sentons quelque tentation, nous devons aussi-tôt nous rejeter dans la vertu qui est opposée au mal dont nous sommes tentez.

2. Mais si cette Regle est veritable dans toutes sortes de tentations, elle l'est encore plus particulièrement lors que nous sommes tentez d'orgueil. C'est alors que nous devons nous rabaisser profondement, & chercher toutes les occasions de nous humilier: En sorte que nous nous dépouillions de ce qu'il sembloit que nous avions, plustost que de nous attribuer la moindre chose que nous n'avions pas: Comme saint Jean dans la crainte d'estre pris pour le Messie, dit mesme qu'il n'est pas Prophete. Il apprehende, dit S. Augustin, de donner la moindre entrée à l'orgueil.

Aug. Tom.
10. de Div.
Serm. 40.

Omnino prostravit se sub petra: Lucerna enim erat, & vento superbia timebat extingui. L'exemple que nous donne aujourd'huy ce saint homme est comme une voix qui nous crie, non plus dans le desert de Judée, mais dans toute la terre & dans toute l'Eglise, que si nous

LE III. DIM. DE L'AVENT. 15

voulons plaire à Dieu, nous devons avoir un grand soin de ne pas nous approprier ses dons. Nous devons nous considérer toujours selon ce que nous sommes par nous-mêmes, & non pas selon ce que nous sommes par la miséricorde de Dieu qui ne nous estoit pas deuë: comme S. Jean ne considère point en luy ces grands dons qu'il n'avoit reçeus que par une pure grace. *Non sibi arrogabat quod ipse non erat.* C'est le crime du premier Ange de se servir de ce que l'on a reçu de Dieu pour s'élever contre Dieu. Il faut se tenir dans la mesure, & si on a esté honoré des dons de Dieu, il faut au moins s'en tenir à ce que l'on a reçu & ne passer pas outre, afin de dire comme S. Jean: *Habeo gratiam meam. Nihil mihi assumo, ne & quod accepi amittam.*

Aug. Tract.
14. in Ioan.

Aug. ibid.

✠

Pour le Mercredy des Quatre-temps.

L'Ange du Seigneur fut envoyé à une Vierge appelée Marie, & il luy dit: Je vous salue ô pleine de grace: le Seigneur est avec vous; vous estes benie entre toutes les femmes. Luc. iv. 26. 1. L'Eglise nous propose la sainte Vierge con-